

Inde : François Hollande et Julie Gayet au coeur d'une polémique sur l'achat de Rafale



Le partenaire indien du constructeur Dassault, Reliance, a été le mécène d'un film de Julie Gayet.

Le monde politique indien est secoué par une controverse liée à l'achat par l'Inde, en 2016, de 36 avions Rafale pour un montant de 8 milliards d'euros. Cette polémique a été déclenchée par le parti du Congrès, la principale formation d'opposition en Inde, qui accuse le gouvernement de Narendra Modi d'avoir favorisé le conglomérat privé d'un industriel n'ayant aucune expérience aéronautique présumé proche du Premier ministre, au détriment de l'entreprise publique Hindustan Aeronautics Limited (HAL). Le but aurait été de bénéficier d'une partie des "compensations" (ou "offsets") contractuelles de Dassault.

Des responsables indiens et français assurent que l'avionneur français a librement choisi de s'associer à Reliance Group. Or, ce vendredi, dans un entretien à Mediapart, François Hollande a déclaré : "Nous n'avons pas eu le choix, nous avons pris l'interlocuteur qui nous a été donné. (...) C'est le gouvernement indien qui a proposé ce groupe de services et Dassault qui a négocié avec Ambani." Or, ce n'est pas la version officielle : le porte-parole du ministère de la Défense indien, sur Twitter, a écrit que "ni le gouvernement indien ni le gouvernement français n'ont eu leur mot à dire dans cette décision commerciale".

Le président du Congrès, Rahul Gandhi, membre de l'opposition, estime de son côté que "grâce à François Hollande, nous savons désormais que Narendra Modi a personnellement accordé un marché au potentiel de milliards de dollars à un Anil Ambani en faillite".

Mais que vient faire Julie Gayet dans cette galère, vous demandez-vous ? Eh bien, à l'époque de la signature du contrat, le groupe Reliance a décidé de participer au financement du film *Tout là-haut*, coproduit par la compagne du président. Selon Mediapart, leur financement a été de 1,6 million d'euros sur un budget total de 10 millions, et c'est grâce à eux que le film a pu se faire. Ce financement était-il une contrepartie négociée par François Hollande ? Le président dément, puisque selon lui, il s'est vu imposer le nom de Reliance par les Indiens. "Je ne pouvais même pas imaginer qu'il y avait un quelconque lien avec un film de Julie Gayet", assure-t-il.